

« LO BILHET PEL PARADIS »

par Valérie Rabault

*À Jean-Claude Hébrard, le maire, le poète
et l'ami qui nous fait aimer l'occitan.*

« Lo bilhet pel Paradis » : tel pourrait être le titre de ce recueil, tant les pièces de Jean-Claude Hébrard ont été des moments de rire, de convivialité, de joie, en somme ce que nous pourrions attendre et imaginer du paradis. Chaque hiver, pendant près de 40 ans, les habitants de Labarthe et de Vazerac, et plus généralement l'ensemble des Tarn-et-Garonnais, ont eu l'immense chance de pouvoir savourer avec délectation les représentations de la troupe du foyer rural, et retrouver avec bonheur les racines de notre culture occitane.

Avec ses écrits, Jean-Claude Hébrard a eu le don de faire aimer l'occitan, même à celles et ceux qui ne le parlent pas, mais qui souvent le comprennent car leurs jeunes années en ont été baignées. Je fais partie de ceux-là, qui associent la langue occitane au petit paradis de mon enfance à Montaigu-de-Quercy, auprès d'une grand-mère qui me parlait de temps à autre en occitan. À jamais, l'occitan est associé dans ma mémoire à cette chaleur rocailleuse, pleine de leçons de vie, distillées sans en avoir l'air. Certains diront qu'il s'agit d'un retour aux sources, c'est plus que cela : l'occitan est une langue qui porte en elle un message de vie, ce que les pièces de Jean-Claude Hébrard expriment magnifiquement.

Dans le fond, je crois que c'est cela que je venais chercher en assistant aux représentations hivernales du foyer rural de Labarthe Vazerac, cet hymne à la vie si bien rendu par l'écriture tout en finesse de Jean-Claude Hébrard. Cette finesse fait goûter aux subtilités des relations humaines, et nous conduit à rire de nous-mêmes.

Au-delà de la langue, il y a le message porté par Jean-Claude Hébrard, celui du bon sens qu'apprend la terre, celui de l'ingéniosité cultivée par les paysans et celui de la débrouillardise face aux carcans imaginés par ceux qui vivent hors sol. En soi, c'est un vrai message politique, une alerte face

aux dérives qui conduisent à enfermer une société dans une « technoïtude » destructrice et désincarnée. Dans les pièces de Jean-Claude Hébrard, cette alerte s'accompagne presque toujours d'un message positif : ne jamais se résigner. Même le technocrate, à l'accent pointu et qui tente d'imposer sa bureaucratie, finit par retrouver son humanité à la fin de la pièce, comme si la plongée dans l'univers occitan l'avait ressourcé. On comprend ainsi que retrouver ses racines n'est pas un acte de nostalgie, c'est une résistance pour construire sa propre vie et garder un cap.

Si les textes peuvent bien sûr vivre par eux-mêmes, ils ont néanmoins été magnifiés par tous les acteurs et actrices de la troupe du foyer rural. Je souhaite profiter de ce mot pour les remercier, et parmi eux Marie-Claude Hébrard, qui a depuis toujours accompagné son époux dans cette aventure théâtrale.

Merci enfin à Olivier Hébrard, pour l'initiative de ce recueil qui offre une seconde vie aux pièces de son père, pour notre plus grand bonheur.

VALÉRIE RABAULT

Députée de la première circonscription de Tarn-et-Garonne depuis 2012.